

UN MARTYR DU SECRET SACRAMENTEL

La *Reichszeitung*, de Bonn, fait ce récit :

“ Il y a une vingtaine d'années, l'abbé Kobyłowics, curé d'Oratow, près de Kiew, fut arrêté sous l'accusation d'assassinat. Un fermier de la commune avait été assassiné à coups de fusil. L'instituteur de la commune, organiste de la paroisse, dénonça le curé, et invita le juge d'instruction à faire une perquisition à la sacristie et à l'église. On y trouva le fusil récemment déchargé du curé. Celui-ci, après avoir été excommunié par Mgr Borowski, évêque de Zylomir, fut condamné aux travaux forcés à perpétuité. Il est mort au baignoire. Pendant l'instruction, il ne cessa de protester de son innocence.

“ Il y a quelques semaines, l'organiste dénonciateur est mort à son tour. A ses derniers moments, il a fait venir l'autorité judiciaire et l'autorité communale, et a avoué qu'il avait assassiné le fermier pour épouser sa veuve. Pour déjouer tous les soupçons, il s'était servi du fusil du curé, qu'il avait dérobé, puis déposé à la sacristie, pour qu'il y fût découvert par le juge d'instruction. Il a ajouté que, pour empêcher le curé de donner aucune indication à la justice, il était allé se confesser à lui, racontant tout ce qu'il avait fait. Dès lors, le curé était tenu au silence par le secret de la confession, et fidèle à son devoir, il était devenu la victime d'un infâme hypocrite.

“ Après cette révélation de l'organiste agonisant, l'autorité d'Oratow a télégraphié à Saint-Petersbourg pour demander la mise en liberté de l'abbé Kobyłowics; on répondit qu'il était mort depuis plusieurs mois. L'héroïque prêtre avait emporté dans la tombe le secret de la confession. ”